

REGARDS

DE

25 mai 2020

Pierre Bessé

PDG de Bessé

DIRIGEANTS

SUR LA

RELANCE



« Les conséquences de la crise du COVID, font partie, à l'instar des incidents nucléaires ou des catastrophes naturelles ou du terrorisme, des risques qui battent en brèche les fondamentaux du secteur de l'assurance. »

Que faites-vous ?

**Je suis
Pierre Bessé,**



PDG de Bessé, acteur référent du conseil et du courtage en assurance en France. Nous accompagnons essentiellement des ETI et des grands groupes nationaux dans la gestion de leur risque et de leur politique d'assurance. Notre expertise couvre avant tout des secteurs très capital-intensifs : Agroalimentaire, Maritime, Construction, Défense, Automobile, Energie, Industrie ; autant de secteurs qui nécessitent une connaissance fine de l'activité en elle-même, et des risques qui lui sont inhérents, sans oublier tous les enjeux de la protection sociale que nous adressons également.

Les conséquences de la crise du COVID, font partie, à l'instar des incidents nucléaires ou des catastrophes naturelles ou du terrorisme, des risques qui battent en brèche les fondamentaux du secteur de l'assurance. Imprévisible, durable, mondiale : la crise du Covid revêt un caractère inédit.

Quel regard portez-vous sur cette crise inédite ?

Si le secteur de l'assurance a été particulièrement sous le feu des projecteurs ces dernières semaines, il n'aura fallu que peu de temps pour que le gouvernement et l'opinion publique comprennent le caractère inassurable de cette crise. Son ampleur en fait un événement qui suppose des solutions associant le secteur public et le secteur privé.

En tant que conseil, nous avons alors deux rôles majeurs.

Le premier est d'effectuer un retour d'expérience de cette crise avec nos clients, et de réfléchir à son assurabilité à l'avenir. Un parallèle peut par exemple être dressé avec les crises de l'industrie alimentaire, où la résonance médiatique d'une crise sanitaire avait eu d'importants impacts sur l'ensemble de la filière. Inassurable au départ, ce risque médiatique peut l'être aujourd'hui en étant intégré dans une politique de gestion du

risque. La couverture des risques Cyber sur lesquels nous travaillons depuis plusieurs années qui sont aussi globaux et systémiques s'inspire de ces réflexions et seront sans doute le prochain « virus » mondial...

Le second est d'accompagner nos clients encore davantage vers une approche et une réflexion approfondie autour de ces nouveaux risques ; qui peut et doit-être intégré comme une composante importante du pilotage de l'entreprise. Comme l'IT, passée en 15 ans de fonction support à fonction centrale, la gestion du risque doit être intégrée à la stratégie des entreprises et dans leurs scénarios de développement. Le risque n'a rien de figé, et chaque idée ou business model innovant induit de nouveaux risques à anticiper.

Quelles ont été les actions spécifiquement initiées par Bessé pendant cette période ?

BESSÉ

Si certains secteurs ont été ralentis, nous n'avons jamais davantage travaillé que depuis 2 mois : la plus forte disponibilité de nos interlocuteurs pendant la période s'est rapidement fait ressentir, et il a fallu faire évoluer l'ensemble de notre organisation pour assurer la continuité dans les opérations, que nous avons immédiatement identifié comme notre premier objectif. L'inflexion logique de nos activités de développement commercial a été plus que compensée par un surcroît de charge dans le conseil et la gestion des sinistres. L'ensemble de ces fonctions ont été basculées en télétravail ou plutôt de travail à distance en moins de trois jours, et nous a permis de cranter de nouveaux modes de fonctionnement que nous voulons pérennes pour notre organisation et bénéfique pour nos clients.

Moins de coûts de transport, moins de fatigue, une planification et une utilisation du temps de travail améliorées : les semaines passées montrent que d'importants leviers d'efficacité peuvent être activés. Pour que ceux-ci s'intègrent sans heurts dans le quotidien des collaborateurs, nous avons très rapidement mis en

place un baromètre social, très suivi, ainsi que des communications internes régulières mûries et transparentes. Derrière cela, l'objectif est de sortir encore renforcés sur les aspects de la relation sociale au moment du déconfinement qui lui aussi amènera son lot de questions RH et opérationnelles à considérer.

Au-delà de l'exercice de notre métier, notamment la gestion des sinistres que nous avons pu opérer à distance, il sera peut-être nécessaire demain d'être capable de faire naître la relation client par l'intermédiaire des outils digitaux.



UN PETIT MOT POUR LA FIN ?

Nos valeurs, qui constituent notre véritable ancrage, nous ont permis de traverser cette période de confinement, en en sortant plus renforcés, plus unis et plus solidaires.

C'est sans doute qu'à la faveur des crises que les organisations se transforment.